

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET MODE : RÉFLEXIONS TERMINOLOGIQUES

Silvia CALVI¹

Article history: Received 20 November 2023; Revised 15 December 2023; Accepted 31 January 2024; Available online 27 March 2024; Available print 27 March 2024.

©2024 Studia UBB Philologia. Published by Babeş-Bolyai University.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

ABSTRACT. *Sustainable Development and Fashion: Terminology Considerations.* Since the beginning of the 2000s, international and local initiatives to promote sustainable development in the fashion industry have been carried out. These actions contributed to the spread of a new terminology introduced in several types of texts – from institutional documents to e-commerce articles and texts from the specialised press. The aim of this study is to explore this terminology in a corpus built *ad hoc*. Firstly, the analysis of the most frequent terms and collocations will lead to the description of sustainable fashion subdomains, to underline the interdisciplinarity of this sector; secondly, the focus will be on the formation of terms and collocations.

Keywords: *specialised language, terminology, sustainable development, fashion, French language*

REZUMAT. *Dezvoltare durabilă și modă: reflecții terminologice.* Încă de la începutul secolului al XXI-lea, sectorul modei a promovat inițiative locale și internaționale menite să stimuleze dezvoltarea durabilă. Aceste acțiuni au contribuit la apariția unei noi terminologii în mai multe tipuri de texte - de la documente instituționale, la articole despre comerțul electronic și până la presa de specialitate. În prezentul studiu, ne propunem să analizăm această terminologie pe baza unui corpus constituit ad-hoc. În primul rând, prin

¹ **Silvia CALVI** est docteure en littérature étrangères, langues et linguistique, avec une spécialisation en langue française. Elle est chercheuse post-doctorale auprès de l'Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan. Ses intérêts de recherche concernent principalement la terminologie, la lexicologie, la lexicographie et l'enseignement du français langue étrangère. Elle collabore au sein de l'Osservatorio di Terminologie e Politiche Linguistiche (OTPL) et dans le projet PRIN 2020 FLATIF ; elle est membre du Réseau des terminologies des langues romanes (REALITER) et de l'Associazione italiana per la terminologia (Ass.I.Term). Email : silvia.calvi1@unicatt.it

studierea celor mai reprezentativi termeni și a cologațiilor legate de moda durabilă, vom descrie natura interdisciplinară a acestui sector și vom observa subdomeniile din care este compus. În al doilea rând, ne vom concentra atenția asupra proceselor de formare a termenilor și a cologațiilor.

Cuvinte-cheie: limbaj de specialitate, terminologie, dezvoltare durabilă, modă, limba franceză

1. Introduction

Depuis le début du XXI^e siècle, le secteur de la mode, décrit pour son impact sur l'environnement, a promu des initiatives visant à favoriser le développement durable (Sbai 2018, 61) : ces actions ont contribué à l'essor d'une terminologie nouvelle, à la croisée entre langue générale et langues de spécialité qui peuple plusieurs textes – des documents institutionnels aux articles du commerce en ligne et à la presse spécialisée. Les innovations techniques et les nouvelles dispositions réglementaires sont à l'origine d'une terminologie riche en néologismes (Zanola 2019 ; 2020 ; Mattioda, Gruber 2022), dont certains ont été proposés par la Commission d'enrichissement de la langue française coordonnée par la DGLFLF (ex. : *mode durable, biosourcé, commerce équitable, écocertification, verdissement d'image – blanchiment écologique – écoblanchiment*) (DGLFLF *et al.* 2020, 6). Les anglicismes aussi sont nombreux (Dury 2016), surtout dans la communication numérique et lors de la commercialisation des produits (Zanola 2019), ce qui entraîne un risque d'opacification de la communication au détriment des consommateurs (Calvi, Dankova à paraître).

De plus en plus employée dans de différents contextes communicatifs, la terminologie de la mode durable évolue rapidement, ce qui justifie notre intérêt pour son étude dans un corpus de textes publiés ces dernières années (2022-2023). La constitution *ad hoc* d'un corpus en langue française permettra de repérer la terminologie la plus représentative de la mode durable, examinée aussi dans les ressources lexicographiques et terminologiques de contrôle (ex. *Le Petit Robert, le Grand Dictionnaire Terminologique*, etc.). Tout d'abord, notre analyse portera sur le caractère interdisciplinaire de ce secteur et sur les sous-domaines dont il se compose. Ensuite, nous nous proposerons d'observer le processus de création de termes simples et complexes et de collocations à collocatif adjectival.

2. Réflexions méthodologiques : de la constitution du corpus à l'extraction terminologique

Les questions concernant la mode durable intéressent un public très large – des experts du secteur aux producteurs, des consommateurs aux citoyens – ce qui impose, lors de la création d'un corpus représentatif du domaine, la sélection de plusieurs typologies textuelles d'un degré de spécialité différent. Partageant ces convictions, Calvi, Dankova (à paraître) ont créé un corpus de référence de 220 109 occurrences. Les textes écrits en français vont de mars 2022 à mars 2023 et peuvent être classés en trois sous-corpus :

- Le sous-corpus des documents institutionnels : 115 949 occurrences, 35 documents rédigés par des institutions et des organisations opérant dans le secteur textile et dans le domaine du développement durable (ex. : Union des Industries Textiles [UIT] et Refashion, l'éco-organisme de la Filière Textile d'habillement, Linge de maison et Chaussure, ONU programme pour l'environnement, etc.) ;
- Le sous-corpus des textes du commerce en ligne : 29 927 occurrences, 55 textes tirés des sites internet de H&M (36 articles) et de Zara (19 articles) ;
- Le sous-corpus des articles de revues de mode : 74 233 occurrences, 89 articles des sections concernant le développement durable des revues « Vogue » (57 articles) et « Elle » (32 articles).

Nous avons effectué une extraction automatique pour chaque sous-corpus via *TermoStat Web 3.0* (Drouin 2003) pour observer l'influence de la typologie textuelle sur la terminologie employée (Calvi, Dankova à paraître), tout en interrogeant aussi *Sketch Engine* (Kilgarriff *et al.* 2014). Après le filtrage manuel des candidats-termes, en évaluant leur appartenance effective au domaine de la mode durable, notre analyse a porté sur les 150 candidats les plus spécifiques de chaque sous-corpus (Lafon 1980). Nous avons retenu des termes simples (ex. : *étiquetage* ; *microplastique* ; *réemploi*) et complexes (ex. : *pacte vert* ; *mode éthique* ; *chaîne de valeur*), des collocations à collocatif adjectival (Mel'čuk *et al.* 1995) (ex. *marque engagée*), dont certaines étaient des collocations conceptuelles (Martin 1992 ; Heid 1994, 226-227 ; L'Homme, Bertrand 2000), c'est-à-dire des collocations dont le collocatif adjectival, spécifique du domaine envisagé, s'associe à plusieurs bases (ex. : *déchets plastiques recyclés* ; *textile usagé*).

Ensuite, la comparaison des résultats de chaque extraction nous a permis de faire un bilan général de la terminologie d'intérêt : notre échantillon se compose de 317 termes simples et complexes et 31 collocations, allant des

termes et collocations les plus spécifiques d'un seul sous-corpus (ex. : *acrylique recyclé* du sous-corpus des textes du commerce en ligne ; *communication responsable* du sous-corpus des documents institutionnels ; *mode vintage* du sous-corpus des articles de revues de mode) aux cas plus généraux repérés dans les différentes typologies textuelles (ex. : *circularité* ; *biodégradable*).

3. La mode durable : un domaine interdisciplinaire

L'analyse des sous-domaines d'appartenance des termes et des collocations identifiés (tableau 1) a permis de comprendre les nombreuses facettes de ce domaine.

Tableau 1. Sous-domaines du domaine de la mode durable

Sous-domaine	Nombre de termes et collocations	Exemples
Production et distribution	80	<i>emballage ; démarche d'écoconception</i>
Textile	63	<i>polyamide classique ; polyamide recyclé</i>
Aspects environnementaux	52	<i>éco-responsabilité ; empreinte environnementale</i>
Matières	37	<i>microplastique ; matière végane</i>
Produit	28	<i>pièces upcyclées ; non-réutilisable</i>
Aspects économiques	22	<i>circularité ; stocks dormants</i>
Écosystème	21	<i>biodégradable ; gisement</i>
Nouvelles technologies	17	<i>énergies électriques renouvelables ; smart</i>
Aspects sociaux	16	<i>communautés locales ; responsabilité sociale</i>
Institutions et étiquettes institutionnelles	14	<i>certification ; devoir de diligence</i>
Mode	10	<i>mode éthique ; mode jetable</i>
Beauté	3	<i>beauté green ; beauté durable</i>
Professions	2	<i>collecteurs ; opérateur de tri</i>
Développement durable (en général)	2	<i>Durabilité ; durable</i>

Pour certains termes et collocations, le classement par sous-domaines a été plutôt problématique à cause de leur nature polysémique et de leur appartenance à plusieurs champs de la connaissance humaine ; ainsi avons-nous regroupé ces termes et collocations dans plusieurs sous-domaines, ce qui

justifie un nombre plus élevé des termes dans le tableau 1 que le nombre total des éléments, c'est-à-dire 348 (ex. : *innovation textile* dans les sous-domaines « textile » et « nouvelles technologies » ; *RSE* dans les sous-domaines « aspects environnementaux » et « aspects sociaux »).

L'analyse par sous-corpus a permis d'identifier les sous-domaines les plus répandus dans chaque typologie textuelle. D'une part, les sous-domaines les plus génériques caractérisent les textes de la mode durable, quelle que soit la typologie textuelle, comme ceux de la production, de la distribution et des aspects environnementaux ; d'autre part, certains sous-domaines sont plus spécifiques d'une typologie textuelle, en raison des thématiques que chaque texte aborde et des objectifs qu'il vise à atteindre : les sous-domaines des « institutions et étiquettes institutionnelles », du « textile » et de la « mode » sont plus répandus respectivement dans les documents institutionnels, les textes du commerce en ligne et les articles de revues de mode.

Ce premier aperçu montre que les questions liées au développement durable dans le secteur de la mode concernent plusieurs acteurs sociaux tout au long de la vie d'un produit, de sa conception à sa production, de sa distribution à son recyclage : c'est cette hétérogénéité des applications qui justifie la présence d'une terminologie interdisciplinaire.

4. La création terminologique : études de cas

L'actualité des questions environnementales, sociales et économiques se reflète dans la terminologie employée : notre analyse vise à faire un premier bilan sur les stratégies de création terminologique (Adamo, Della Valle 2017 ; Humbley 2018 ; Zanola 2018a, 34-35), en ce qui concerne les termes monolexicaux, les termes plurilexicaux et les collocations à collocatif adjectival.

4.1. Les termes simples

Pour termes simples, nous partageons la définition proposée par L'Homme (2020), c'est-à-dire « les unités lexicales composées d'une seule entité graphique », ce qui inclut « les termes formés d'une seule base [...] ainsi que les dérivés » (L'Homme 2020). À côté des termes de nature nominale, nous avons porté notre attention sur d'autres parties du discours, notamment sur les adjectifs.

Les termes composés d'une seule base ou sans affixes typiques du domaine envisagé sont 99 : 63 noms (ex. : *déchet* ; *gaspillage*) et 36 adjectifs (ex. : *durable* ; *polluant*). Enregistrés dans la plupart des bases de données terminologiques, ces termes sont décrits aussi dans le *Petit Robert* : seulement

18 anglicismes (ex. *fashion* ; *fast* ; *must-have*) et le terme *lyocell*, une fibre cellulosique biodégradable, ne sont pas présents dans le dictionnaire de langue de référence. La plupart des termes n'appartiennent pas exclusivement au domaine de la mode durable : les termes du textile (ex. : *élasthane* ; *polyester*) et ceux de la production et de la distribution (ex. : *déchet* ; *emballage*) en sont un exemple significatif. Notre décision de les inclure dans la terminologie de référence trouve sa justification dans l'analyse des contextes d'emploi qui permet d'observer de manière explicite le lien entre le terme choisi et le domaine de la mode durable. Par exemple, le terme *polyester*, désignant un « polymère formé par estérification d'un diacide et d'un dialcool » (Le Petit Robert 2023), peut être analysé en relation au développement durable, car dans sa forme conventionnelle il est plus nocif pour l'environnement [1] que dans sa forme recyclée [2] :

[1] Il s'agit d'une option beaucoup plus durable que le polyester conventionnel, car nous pouvons réutiliser une matière déjà existante (Sous-corpus des articles des revues de mode, H&M 2023).

[2] Le polyester recyclé est une fibre artificielle produite à partir de déchets dérivés du pétrole tels que de vieilles bouteilles en PET ou des vêtements en polyester (Sous-corpus des articles des revues de mode, H&M 2023).

D'autres termes simples se composent d'affixes et d'éléments formants plus ou moins spécifiques du domaine de la mode durable.

Le préfixe *ré/re* indique un mouvement en arrière (Le Petit Robert 2023) qui, bien souvent dans le secteur de la mode durable, renvoie à un emploi multiple pour éviter les gaspillages. Il s'agit d'un préfixe employé pour la formation de noms (8 dans notre corpus, tel que *réemploi*) et d'adjectifs (10, ex. : *renouvelable*).

De/dé est un préfixe qui en français peut acquérir plusieurs sens : ayant une double origine du latin *dis-* ou *de-*, il peut indiquer respectivement « l'éloignement (*déplacer*), la séparation (*décaféiné*), la privation (*décalcifier*), l'action contraire (*décommander*, *défaire*, *démonter*) » ou une « valeur intensive : *débattre*, *découper*, *détailler* » (Le Petit Robert 2023). Parmi les termes analysés, deux noms présentent ce préfixe : *délissage*, l'action d'enlever des garnitures d'un vêtement (ex. boutons, étiquettes) avant de le recycler et *délavage*, l'action d'éclaircir la couleur d'un tissu après une opération de lavage.

D'autres éléments sont :

- *Pré* : du latin *prae*, pour suggérer une idée d'antériorité ;
- *Post* : du latin *post*, pour marquer la postériorité ;

- *Sur* : du latin *super*, pour désigner l'excès (ex. : *surchauffer*) ou le sens de « au-dessus » (ex. : *surmonter*).

Dans le domaine d'intérêt, *pré* et *post* (3) – *précommande/pré-commande* ; *post-commande* – désignent des étapes de la distribution d'un produit [3], alors que *sur* (2) – *surconsommation* et *surproduction* – renvoie à des comportements déconseillés pour leur fort impact environnemental [4] :

[3] on anticipe que la part des articles collectés aptes à la vente en Europe sera probablement amenée à baisser et que celle des déchets domestiques post-consommation issus du secteur du textile, de l'habillement, du cuir et de la chaussure qui seront disponibles pour le recyclage augmentera sensiblement (Sous-corpus des documents institutionnels)².

[4] La durée de vie du produit raccourcie incite alors les consommateurs à acheter des vêtements neufs et entraîne la surproduction et la surconsommation, problématique majeure de la filière textile (Sous-corpus des documents institutionnels)³.

Anti et *non* introduisent l'idée de contraire : dans les exemples retenus, ils désignent notamment des termes (4) à emploi adjectival [5],

[5] Une ambition à la hauteur des enjeux de la filière, notamment en matière de recyclage puisqu'environ 100 000 tonnes de textiles et chaussures usagés nonréutilisables sont amenées à être recyclées chaque année (Sous-corpus des documents institutionnels, Refashion 2022).

Nous avons observé la présence de 6 cas qui ont recours à :

- *Micro* du grec *mikros* « petit » (ex. : *microplastiques*) ;
- *Mono* du grec *monos* « seul, unique » (ex. : *mono-fibres*) ;
- *Nano* « préfixe du système international (SYMB. N), du grec *nannos* « nain », qui divise par un milliard (10^{-9}) l'unité dont il précède le nom » (Le Petit Robert, 2023) (ex. : *nanoparticule*).

Enfin, il y a des termes simples qui se constituent en employant des éléments formants typiques du domaine du développement durable, c'est-à-*éco* (13), *bio* (7) et l'unité anglaise *green* (2).

L'efficacité de l'élément *éco*, du grec *oikos* « maison », « choses domestiques », « milieu naturel », « environnement » (Le Petit Robert 2023), pour la formation des termes dans le domaine du développement durable, ne

² Journal officiel de l'UE 2023/C 79/04 : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=OJ:C:2023:079:FULL&from=ES> (consulté le 20/02/2024).

³ Refashion : <https://refashion.fr/eco-design/fr/la-durabilité-1> (consulté le 20/02/2024).

constitue pas une nouveauté, comme le témoignent des études précédentes telles que Foulquier (2012) et Leo (2015). Dans notre corpus *éco* est employé pour la formation de noms (8, ex. : *éco-conception* ; *écoresponsabilité* ; *Éconyl*) et d'adjectifs (5, ex. : *éco-conçu* ; *écoresponsable*). Son emploi se trouve surtout dans la terminologie de la commercialisation (Zanola 2018b ; Calvi, Dankova à paraître) pour attirer l'attention de la clientèle, comme dans le cas du terme de marque *Éconyl* [6] déposé par Aquafil, désignant une fibre de nylon 100% recyclée et recyclable :

[6] Des nouveaux matériaux recyclés et recyclables pour créer un cercle vertueux. C'est l'une des raisons pour lesquelles elle s'est associée à des innovateurs qui développent des matériaux plus durables, comme l'Éconyl, un nylon recyclé, créé à partir des filets de pêche récupérés et autres déchets plastiques (Sous-corpus des articles des revues de mode)⁴.

Du grec *bios* « vie » (Le Petit Robert 2023) et de l'unité lexicale *biologie*, *bio* est aussi plutôt productif (Altmanova, Cartier 2022) : 3 noms (*biodégradabilité* ; *biodiversité* ; *biofibre*) et 4 adjectifs (*bioaccumulable* ; *biodégradable* ; *bio-sourcé* ; *biosourcé*) qui mettent en relief le lien entre une technique et la biologie. Son emploi, comme dans le cas de l'élément *éco*, attirerait l'attention de la clientèle, car, dans l'imaginaire commun, les comportements *bio* sont positifs et respectueux de l'environnement [7] :

[7] La biodégradabilité est un atout pour s'assurer d'une non-toxicité et d'un impact réduit d'un produit (Sous-corpus des documents institutionnels)⁵.

Deux anglicismes se constituent à partir de l'unité anglaise *green* – vert – : *greenwashing* [8] et *greenhushing* [9]. Leur emploi pourrait constituer un choix stylistique étant donné que des équivalents en français ont déjà été proposés, notamment les termes *verdissement d'image/écoblanchiment/ blanchiment écologique* et *écomutisme*⁶. Dans le monde du développement durable, l'emploi de la langue anglaise représenterait une tendance potentiellement capable de conquérir l'attention des consommateurs, surtout dans les documents adressés au grand public.

⁴ Vogue France : <https://www.vogue.fr/mode/article/stella-mccartney-espoirs-mode-ethique-durable-2023> (consulté le 20/02/2024).

⁵ *Made in France Première vision* : <https://www.premierevision.com/fr/magazine/smart-keys-la-biodegradabilite/> (consulté le 20/02/2024).

⁶ Pour des approfondissements sur ces termes et sur l'évaluation de leur transparence pour assurer une communication précise et efficace, nous renvoyons à l'étude de Calvi, Dankova (à paraître).

[8] Par ailleurs, une étude de la Commission européenne réalisée en 2020 a révélé qu' un quart des déclarations environnementales trompeuses provenaient de l' industrie de la mode , ce qui laisse à penser qu' il s' agit du pire coupable en matière de greenwashing (Sous-corpus des articles des revues de mode)⁷.

[9] Si la lutte contre le greenwashing est une chose, certains pensent que l'essor du greenhushing pourrait de ce fait ralentir les progrès environnementaux (Sous-corpus des articles des revues de mode)⁸.

4.2. Les termes complexes de type Nom + Adjectif

Nous considérons termes complexes les « termes constitués de plusieurs entités graphiques séparées par des blancs ou par des diacritiques comme le trait d'union ou l'apostrophe » (L'Homme 2020), qui, comme les locutions de la langue générale, présentant un figement total sur les axes syntagmatique et paradigmatique, se comportent comme un tout pré-confectionné (Frassi 2020). Dans notre échantillon⁹, les termes complexes identifiés se distinguent entre les termes Nom + Préposition + Nom (ex. : *chaîne d'approvisionnement*) et ceux dont la forme est Nom+ Adjectif (ex. : *mode éthique*).

Sur les 161 termes complexes, un pourcentage intéressant (environ 40%) est constitué de termes Nom+ Adjectif typique du domaine de la mode durable : pour ces termes, l'appartenance au domaine de référence est ainsi tout à fait évidente. Nous avons porté notre attention sur ces adjectifs et sur les termes complexes qu'ils composent :

- *Biodégradable* : 1 terme (*matériaux biodégradable*) ;
- *Biologique* : 3 termes (*coton biologique* ; *soie biologique* ; *skincare biologique*) ;
- *Chimique* : 2 termes (*recyclage chimique* ; *substance chimique*) ;
- *Circulaire* : 5 termes (ex. : *économie circulaire* ; *mode circulaire* ; *transition circulaire*) ;
- *Climatique* : 3 termes (*crise climatique* ; *changement climatique* ; *urgence climatique*) ;
- *Durable* : 7 termes (ex. : *mode durable* ; *textile durable* ; *beauté durable*) ;
- *Écologique* : 7 termes (ex. : *impact écologique* ; *label écologique* ; *transition écologique*) ;

⁷ Vogue France : <https://www.vogue.fr/article/greenhushing-nouveau-greenwashing-explications> (consulté le 20/02/2024).

⁸ Vogue France : <https://www.vogue.fr/article/greenhushing-nouveau-greenwashing-explications> (consulté le 20/02/2024).

⁹ L'analyse des contextes d'emploi a mis en évidence leur appartenance au domaine d'intérêt.

- *Environnemental* : 7 termes (ex. : *norme environnementale* ; *empreinte environnementale* ; *impact environnemental*) ;
- *Éthique* : 1 terme (*mode éthique*) ;
- *Green* : 1 terme (*beauté green*) ;
- *Local* : 2 termes (*agriculteur local* ; *communauté locale*) ;
- *Organique* : 1 terme (*coton organique*) ;
- *Naturel* : 4 termes (ex. : *fibre naturelle* ; *origine naturelle* ; *formule naturelle*) ;
- *Numérique* : 2 termes (*vêtement numérique* ; *processus numérique*) ;
- *Régénéré* : 1 terme (*polyester régénéré*)
- *Responsable* : 1 terme (*mode responsable*)
- *Synthétique* : 2 termes (*fibre synthétique* ; *matière synthétique*) ;
- *Végan* : 2 termes (*matière végane* ; *cuir végan*) ;
- *Végétal* : 3 termes (*matière végétale* ; *matière alternative végétale*) ;
- *Vert* : 2 termes (*Pacte vert* ; *transition verte*) ;
- *Vintage* : 3 termes (*mode vintage* ; *boutique vintage* ; *sélection vintage*).

L'emploi de ces adjectifs dans la formation des termes complexes a des effets directs sur leur transparence sémantique. Il s'agit de « termes de type locution faible » (Frassi 2020) : le sens de ces termes est plutôt prédictible, sous réserve de la connaissance du sens de ces mêmes adjectifs.

Parmi ces termes complexes, certains nécessitent d'une explication supplémentaire :

- *Coton biologique* ou *organique* : coton cultivé sans pesticides ni engrais chimiques dans le respect des labels biologiques¹⁰ ;
- *Soie biologique* : soie obtenue lorsque les vers à soie se nourrissent des feuilles de mûrier biologique¹¹ ;
- *Empreinte environnementale* : « Mesure équivalant à la superficie des terres productives et des eaux nécessaires pour répondre aux besoins liés à la consommation humaine » (Grand Dictionnaire Terminologique) ;
- *Vêtement numérique* : un filtre représentant des vêtements que l'on peut apposer sur des photos à l'aide de logiciels d'effets spéciaux ;
- *Cuir végan* : un *faux cuir*, c'est-à-dire un tissu synthétique composé de polymères et de matériaux chimiques (Zanola 2018a, 88-89) ;

¹⁰ *We dress fair* : <https://www.wedressfair.fr/matieres/coton-biologique> (consulté le 20/02/2024).

¹¹ *Slow and glow* : <https://slowandglow.fr/blogs/slow-glow@-le-blog/en-quoi-la-soie-biologique-est-elle-ethique> (consulté le 20/02/2024).

- *Pacte vert* : des initiatives de la Commission européenne portant sur le climat, les énergies, les transports et la fiscalité, qui visent à « réduire, , les émissions nettes de gaz à effet de serre d'au moins 55% d'ici à 2030 par rapport aux niveaux des 1990 » (Commission européenne 2024) ;
- *Transition verte* : les changements dans la société pour répondre aux exigences établis avec le Pacte vert¹².

Dans ces exemples, les adjectifs établissent le lien avec le secteur du développement durable, sans pour autant donner accès au sens global des termes complexes qu'ils composent : la découverte de ce dernier passe par d'autres sources – lexicographiques, terminologiques et encyclopédiques.

4.3. Les collocations à collocatif adjectival : des collocations standards aux collocations typiques du domaine de la mode durable

Les combinaisons Nom + Adjectif ne sont pas exclusivement des termes complexes, dans certains cas elles représentent des collocations typiques du domaine de référence. Le terme *collocation* est utilisé dans notre analyse selon le cadre théorique de Lexicologie Explicative et Combinatoire (LEC) : la collocation est une unité phraséologique semi-contrainte, « une de ses composantes est sélectionnée par le Locuteur librement, juste pour son sens ; c'est l'autre qui doit être choisi en fonction du sens à exprimer et de la première composante. La première composante s'appelle la base de la collocation [...] et l'autre est le collocatif » (Mel'čuk 2013, 138). La LEC a formalisé certains liens entre base et collocatif plutôt répandus en se servant de la notion de *fonction lexicale* (Mel'čuk *et al.* 1995 ; Mel'čuk, Polguère 2021 ; Calvi *et al.* 2023 ; Calvi, Dankova 2024). Étant donné que les études de la LEC naissent dans le contexte de la langue générale, nous avons élargi notre perspective : nous avons observé la présence de collocations conceptuelles typiques des domaines de spécialité. Il s'agit des collocations « contraintes sur l'axe conceptuel » (Martin 1992, 161 ; Heid 1994, 226-227 ; L'Homme, Bertrand 2000, 497-506), c'est-à-dire des collocations dont l'adjectif peut s'associer à d'autres bases qui appartiennent au même groupe conceptuel, comme pour la terminologie de la médecine où l'adjectif en langue anglaise *infectious* pourrait se combiner avec des bases désignant des maladies : *infectious disease* ; *infectious colitis* ; *infectious mononucleosis*, etc.

Dans notre analyse, nous avons distingué deux types de collocations :

¹² *Commission européenne* : https://reform-support.ec.europa.eu/what-we-do/green-transition_fr (consulté le 20/02/2024).

1) Des collocations à collocatif adjectival présentant des sémantismes récurrents dans la langue générale aussi bien que dans le domaine de la mode durable ;

2) Des collocations conceptuelles à collocatif adjectival.

Le premier groupe se compose des collocations qui, adoptant l'approche de la LEC, pourraient être formalisées par les fonctions lexicales Bon, Ver, AntiVer et Redun.

- Les collocations de type Bon présentent un modificateur adjectival qui exprime le sens 'bon', c'est-à-dire une évaluation favorable de la base de la part du locuteur : *inclusif* (1 collocation, *circularité inclusive*), *responsable* (1 collocation, *communication responsable*), *engagé* (1 collocation, *marque engagée*) ;
- Les collocations de type Ver se caractérisent par la présence d'un modificateur adjectival exprimant le sens 'tel qu'il faut', c'est-à-dire la conformité et l'équité de la base : *équitable* (1 collocation, *salaire équitable*) ;
- Les collocations de type AntiVer, la fonction lexicale opposée à Ver, ont un modificateur adjectival exprimant la non-conformité de la base : *dangereux* (2 collocations, *produit chimique dangereux* ; *substance chimique dangereuse*) ; *nocif* (2 collocations, *substance nocive* ; *substance nocive dangereuse*).
- Les collocations de type Redun introduisent un modificateur adjectival redondant et superflu : son sens est déjà inclus dans le sens de la base. Calvi, Dankova ont déjà décrit le comportement de ces collocations dans le domaine des fibres textiles :

« L'introduction de la première fibre manufacturée vers la fin du XIX^e siècle sous l'appellation *soie artificielle* a eu pour conséquence l'apparition du collocatif *naturel* lié à la base *soie*, qui avant cette innovation technologique serait tout à fait redondant » (Calvi, Dankova 2024, 49).

Ainsi avons-nous retenu 2 collocations Redun : *coton conventionnel* et *polyamide classique*.

Dans le deuxième groupe, celui des collocations conceptuelles, nous avons repéré des combinaisons récurrentes constituées de noms suivis des adjectifs *recyclé*, *usagé*, *non réutilisable* et *innovant*.

- *Recyclé* s'associe à des matières, des fibres, des tissus, etc. : dans notre échantillon, nous en avons 14 (ex. : *coton recyclé* ; *polyester recyclé* ; *plastique recyclé*) ;

- *Usagé et non-réutilisable* – respectivement à l’origine de 3 et 1 collocations conceptuelles – se combinent de manière préférentielle avec les produits de la mode (ex. : *chaussures usagées ; textile usagé ; vêtement usagé ; textile non-réutilisable*) ;

L’adjectif *innovant* est employé pour décrire les nouvelles techniques de la production et de la distribution, comme dans les 3 exemples : *matière innovante ; technologie innovante et technologie de recyclage innovante*.

5. Conclusion

Le domaine de la mode durable constitue un terrain fertile d’analyse terminologique, étant caractérisé par beaucoup de changements et d’innovations. Les questions environnementales, économiques et sociales demandent un engagement constant de la part des acteurs impliqués : parmi leurs actions, le développement de bonnes stratégies de communication et l’emploi d’une terminologie claire et précise ne sont pas à sous-estimer.

Nous avons observé le vaste domaine d’action de la mode durable. Tout d’abord, plusieurs textes approfondissent cette thématique : des documents institutionnels aux articles dans les sites de commerce en ligne et dans la presse spécialisée, les pratiques liées au développement durable intéressent les experts aussi bien que le grand public. Ensuite, le fait que sa terminologie appartient à de nombreux sous-domaines est une preuve en faveur de l’interdisciplinarité de ce secteur, dont les pratiques ne concernent pas une seule phase de la production ou de la distribution, mais elles accompagnent les produits tout au long de leur vie.

Dans ce panorama, le secteur du développement durable introduit constamment des nouveautés, ce qui justifie l’intérêt d’en étudier la terminologie. Notre analyse a permis de décrire du point de vue de leur formation les termes et les collocations typiques. Des préfixes de la langue générale (ex. : *réemploi*) aux éléments formants typiques du développement durable (ex. : *éco, bio*), du rôle des adjectifs dans la formation des termes complexes (ex. : *mode responsable*) à leur emploi en tant que collocatifs des collocations standards (ex. : *substance nocive*) et conceptuelles (ex. : *polyester recyclé*), les tendances terminologiques analysées sont multiples et elles témoignent du dynamisme du secteur pris en considération. Pourtant, le recours à ces termes et collocations ne doit pas être excessif, car les employer de manière démesurée ne serait qu’une forme de verdissement d’image, une stratégie de la part des organisations et des entreprises de présenter au public une attitude écoresponsable. Ainsi, aux experts de la communication de la mode est-il demandé d’être conscients de ces enjeux terminologiques, pour communiquer de manière claire et précise.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adamo, Giovanni et Valeria Della Valle. 2017. *Che cos'è un neologismo*. Roma : Carocci.
- Altmanova, Jana, Cartier, Emmanuel *et al.* 2022. "Innovations lexicales dans le domaine de l'environnement et de la biodiversité : le cas de bio en français et en italien". *Neologica* 16 : 85-110.
- Calvi, Silvia et Dankova, Klara. À paraître. "La terminologie de la mode et la communication des valeurs éthiques et de durabilité : les risques d'une perte de domaine".
- Calvi, Silvia et Dankova, Klara. 2024. "Ressources terminologiques numériques pour la valorisation du patrimoine culturel". *TermCD – TERMinologie, Communication et Discours* 1 : 39-52.
- Calvi, Silvia *et al.* (2023). "Acquisition (semi)-automatique des collocations terminologiques : exploration dans le domaine du droit du commerce international". In *Phraséologie et Terminologie*, Frassi, Paolo (éd.), 239-258. Berlin : De Gruyter.
- Commission européenne. 2024. *Le pacte vert pour l'Europe*.
https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/european-green-deal_fr (consulté le 20/02/2024).
- DGLFLF, Fédération française du prêt-à-porter féminin, la Fédération de la Haute couture et de la Mode. 2020. *Vocabulaire de la mode*.
<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Actualites/La-mode-en-francais-Vocabulaire-de-la-mode> (10.10. 2023).
- Drouin, Patrick. 2003. "Term extraction using non-technical corpora as point of leverage". *Terminology* 9/1 : 99-117.
- Dury, Pascaline. 2016. "Étude en corpus de l'implantation de quelques emprunts à l'anglais et de leurs concurrents officiels, dans le domaine de l'environnement". In *Entre discours, langues et cultures : regards croisés sur le climat, l'environnement, l'énergie et l'écologie*. Vargas, Élodie (éd.), 61-71, Actes du Colloque international, Grenoble, 27-28 novembre 2014, Le discours et la langue, 8/2.
- Foulquier, Luc. 2012. "Le parcours des mots: le cas du préfixe «éco» et l'écologie". *Environnement, Risques & Santé* 11/3 : 230-239.
- Frassi, Paolo. 2020. "La force des locutions faibles en domaine de spécialité". In *Terminologia e mediação linguística : métodos, práticas e atividades*, Célio Conceição, Manuel et Zanola, Maria Teresa (éds.), 41-48. Faro: Universidade do Algarve Editora.
- H&M. 2023. *Nos matières à plus faible impact environnemental*.
https://www2.hm.com/fr_fr/developpement-durable-chez-hm/our-work/innovate/all-stars.html (consulté 20/02/24).
- Heid, Ulrich. 1994. "On the ways words work together – research topics in lexical combinatorics", *Proceedings of the 6th Euralex International Congress on Lexicography (Euralex '94)* : 226-257.
- Humbley, John. 2018. *La néologie terminologique*. Limoges : Lambert-Lucas.

- Kilgarriff *et al.* 2014. “The Sketch Engine : ten years on”. *Lexicography*, 1 : 7-36.
- Lafon, Pierre. 1980. “Sur la variabilité de la fréquence des formes dans un corpus”. *Mots* 1 : 128-165.
- Leo, Maria. 2015. “Productivité de l’élément de formation « éco- » du grec *oikos* dans la langue française à travers les dictionnaires monolingues ». *Le cahiers du dictionnaire* 7 : 135-151.
- L’Homme, Marie Claude. 2020. *La terminologie : principes et techniques – Deuxième édition revue et mise à jour*. Montréal : Les Presses de l’Université de Montréal. Version en ligne : <https://books.openedition.org/pum/10693?lang=it>
- L’Homme, Marie Claude et Bertrand Claudine. 2000. “Specialized lexical combinations : should they be described as collocations or in terms of selectional restrictions”. *Proceedings. Ninth EURALEX International congress*: 497-506.
- Martin, Williams. 1992. “Remarks on collocations in sublanguages”. *Terminologie et traduction* 2/3 : 157-164.
- Mattioda, Margherita et Gruber, Vanessa. 2022. “La langue de la mode entre internationalisation et francisation institutionnelle : le cas de la mode durable”. *Synergies Italie* 18 : 115-134.
- Mel’čuk, Igor et Polguère, Alain. 2021. “Les fonctions lexicales dernier cri”. In *La théorie Sens-Texte. Concepts clés et applications*, Marengo Sébastien (éds.), 75-115. Paris : L’Harmattan.
- Mel’čuk, Igor. 2013. “Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais”. *Cahiers de lexicologie* 102 : 129-149.
- Mel’čuk, Igor *et al.* 1995. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-La-Neuve : Ducolot. *Petit Robert*. 2023 [version électronique].
- Refashion, *Régénération des textiles et chaussures usages non-réutilisables*. 2022. <https://refashion.fr/pro/sites/default/files/presse/Dossier-de-presse-regeneration-des-textiles-et-chaussures-usages-non-reutilisables.pdf> (consulté le 20/02/2024).
- Sbai, Majdouline. 2018. *Une mode éthique est-elle possible ?*. Paris : Rue de l’échiquier.
- Zanola, Maria Teresa. 2020. “Francese e italiano, lingue della moda : scambi linguistici e viaggi di parole nel XX secolo”. *Lingue Culture Mediazioni* 7, 2 : 9-26.
- Zanola, Maria Teresa. 2019. “Néologie de luxe et terminologie de nécessité. Les anglicismes néologiques dans la mode et la communication numérique”. *Neologica* 13 : 71-83.
- Zanola, Maria Teresa. 2018a. *Che cos’è la terminologia?*. Roma: Carocci.
- Zanola, Maria Teresa. 2018b. “La terminologie des arts et métiers entre production et commercialisation : une approche diachronique”. *Terminalia* 17 : 16-23.

